



Proche de l'église, le petit cimetière de Meussia comporte en son centre une petite croix en fer forgé à structure 2D bidimensionnelle.

La croix, ancienne, présente un décor de remplissage à frises de courbes en S et volutes.

Quatre consoles en forme de S soutiennent le pied de la croix alors qu'un fer vertical complémentaire est ajouté pour renforcer la tenue de la croix.

Le piédestal en pierre semble ancien. Il paraît assez différent des traditionnels piédestaux à corniche et comporte un petit reposoir sur l'une de ses faces.



Le piédestal ancien



Ce piédestal est un beau bloc parallélépipédique monolithique, de section carrée et modérément élevé. Ses arêtes horizontales supérieures sont chanfreinées. Il ne comporte pas de corniche.

Le piédestal présente une base de section légèrement plus large. Bloc monolithique indépendant, cette base a aussi ses arêtes chanfreinées.

Un petit reposoir en forme de tronc de cône coupé verticalement est aménagé sur l'une des faces du piédestal.

Le pied de la croix et les quatre consoles



La croix est étagée, en pied, par quatre consoles en forme de S à rouleaux (en bas) et à volutes (en haut). Elles sont réalisées en fer de section carrée allant en s'amincissant vers les extrémités. Là, les fers ne présentent que de petits et simples noyaux.



Un grand croisillon à quatre branches en fer sert de base horizontale pour la fixation des rouleaux. De petits pieds verticaux assurent la fixation par scellement dans la pierre.

Les quatre consoles ne sont pas placées de la même façon par rapport aux deux montants structurels.

Les deux consoles latérales (par rapport au plan du pied de la croix) viennent se fixer, en partie haute sur les montants verticaux, au niveau d'un petit croisillon d'entretoisement.

Les deux autres consoles, perpendiculaires au plan principal de la croix, sont fixées sur l'une des branches du croisillon d'entretoisement.

Un fer carré vertical est ajouté au centre, entre les deux montants structurels. Il relie les deux croisillons d'entretoisement et renforce ainsi la résistance mécanique du pied de la croix.

Tous les fers sont assemblés avec tenons (rivetés) et mortaises. À noter les trous renflés ménagés dans le fer du grand croisillon bas permettant le passage des montants verticaux, eux aussi scellés dans la pierre.



Le pied de la croix et son décor de remplissage à frise de S étirés



Entre les deux montants structurels se déploie un décor de remplissage composé d'une frise de S étirés en fer plat. Les quatre motifs en S se lient entre eux par les noyaux de leurs volutes (ils semblent se tenir la main).

Les deux motifs centraux sont les mêmes et quasiment symétriques haut-bas (illustration ci-contre à droite).

Les deux motifs extrêmes tout en haut et tout en bas sont presque identiques entre eux mais leurs volutes d'extrémité sont plus développées.

La frise de S étirés est fixée sur les montants structurels par de discrets rivets.

Ce décor de remplissage est très original. Il est toutefois regrettable qu'il soit peint en blanc, ce qui gêne pour sa visibilité.



Le croisillon sommital, les branches libres et la croisée

Le croisillon sommital est construit dans le même esprit que le pied de la croix. Les trois branches libres sont identiques (même longueur et même décor). Il faut toutefois souligner le fait que les fers structurels horizontaux et verticaux ne se croisent pas.



Ce sont, in fine, quatre fers différents, tous les quatre coudés à angle droit qui forment la structure de la croix.

Les deux montants verticaux du pied forment, après leur pliage à angle droit, les deux bords horizontaux bas du croisillon.

Deux fers distincts, en équerres, forment les bords horizontaux hauts du croisillon et, dans la foulée, forment les montants verticaux de la branche sommitale.

Cette structure particulière semble étonnamment tenir en place grâce aux différents fers décoratifs en fer plat.

Un décor en forme de S étiré comparable à ceux présents dans le pied de la croix occupe l'intérieur des branches libre (décor peint en blanc).



Les rouleaux et volutes de chaque motif ne sont pas identiques, avec de plus gros rouleaux vers le centre de la croisée et de plus petites volutes aux extrémités.



D'importants culots sont placés aux extrémités des branches libres. Ils sont constitués de boucles en fer plat dont les deux bouts se croisent (assemblage à mi-fer) avant de terminer en volutes.

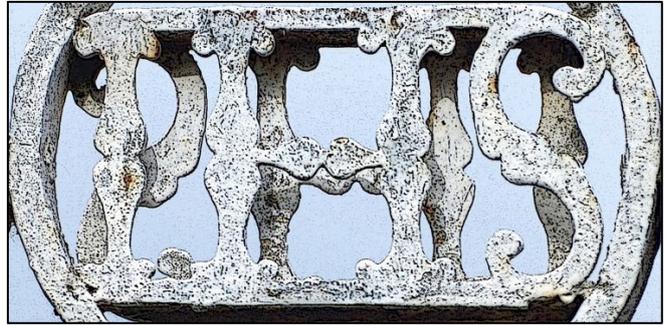
Ces boucles-culots imposantes sont fixés par rivetage sur les montants structurels des branches.

On retrouve ce même motif des boucles à volutes, mais de taille moindre, dans chacun des angles du croisillon.





Les fers structurels de bord ne se croisent pas au centre de la croix. Dans le carré entre les quatre angles droits est inscrit un anneau circulaire (symbolique du Divin). Deux copies du Christogramme IHS en tôle découpée y sont placées, inversées selon les faces de la croix.



Le style des caractères en tôle découpée de ces Christogrammes IHS se retrouve dans des croix en fer forgé de la seconde moitié du XVII^e siècle.

Conclusion

Cette petite croix en fer forgé du cimetière de Meussia peut ne pas être appréciée à sa juste valeur, tant elle semble discrète, presque transparente. Cette impression est renforcée par la peinture blanche recouvrant les décors de ferronnerie ne mettant pas ceux-ci en valeur.

En l'étudiant de plus près, on peut penser que cette croix relève d'une réalisation du XVIII^e siècle. Outre son piédestal atypique, sa base à quatre consoles et pied central, ses décors en courbes, boucles et volutes, ses techniques d'assemblage comme aussi ses deux motifs IHS en tôle découpée au style très typé, sont autant de témoignages d'un travail artisanal plus XVIII^e siècle que XIX^e siècle. Il convient de souligner l'absence de décors religieux à l'exception du Christogramme IHS inscrit dans un cercle Divin au centre de la croisée.

Si l'église actuelle de Meussia ne date que de 1833, une chapelle très ancienne était érigée en succursale en 1316 par l'archevêque de Besançon. Des religieux disposait près de celle-ci d'une maison seigneuriale vendue nationalement en 1791 (Rousset). On peut donc légitimement penser que la petite croix du cimetière a été érigée avant la Révolution.

